



Office du Tourisme  
de la Ville de Chièvres  
Rue de Saint-Ghislain, 16 à 7950 Chièvres  
068/64.59.61  
[www.otchievres.be](http://www.otchievres.be)



Musée de la Vie Rurale  
28, rue Augustin Melsens  
7950 Huissignies – Chièvres  
[musee.vierurale@skynet.be](mailto:musee.vierurale@skynet.be)  
[www.musee-huissignies.com](http://www.musee-huissignies.com)

## Le compresseur de fourrage

Les collections du Musée de la Vie rurale de Huissignies sont très diversifiées et vastes. Le visiteur en découvre une partie en déambulant dans les diverses salles. Les groupes profitent en outre des explications de guides passionnés.



Par manque de place actuellement, de nombreux objets ne sont pas encore exposés. C'est le cas d'un compresseur de fourrage. Il ressemble à une grande caisse en bois d'environ 1 m<sup>3</sup> dont les parois peuvent être reliées solidement entre elles pendant le chargement. Le couvercle est ouvert et refermé à plusieurs reprises pour tasser le fourrage. Lorsque le bloc de fourrage est complet et bien tassé, les opérateurs le lient avec des fils de fer ou de solides cordes. L'ouverture des parois libère la balle.

*Photo : E. Chancrin, 1921. Les opérateurs actionnent les deux treuils de compression. Une balle est prête, à l'avant-plan.*

Il existait aussi des compresseurs comprenant une seconde caisse (voir photo ci-dessus) pouvant coulisser dans celle du bas et formant une sorte de piston. Deux treuils manœuvrés à la main permettaient la compression progressive de la masse.

Le compresseur permet l'obtention de balles de 250 à 300 kg de fourrage sec par m<sup>3</sup>. Les balles sont prêtes pour être transportées sur de grandes distances par routes ou par les voies navigables. Le développement du chemin de fer a stimulé la demande en balles de fourrage compressées.

L'emploi du compresseur de fourrages fut abandonné lorsque les presses mécaniques à haute densité furent disponibles, en fin du 19<sup>ème</sup> et début du 20<sup>ème</sup> S. Celles-ci étaient animées par des machines à vapeur ou des moteurs à explosion ou à combustion. Elles étaient aussi employées en complément des machines de battage pour presser la paille.

Sources consultées :

Larousse agricole sous la direction de E. Chancrin  
et de R. Dumont. Paris. 1921..

**Pour le Musée de la Vie rurale de Huissignies,**

Christian Ducattillon